

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Histoire Critique De L'Etablissement De La Monarchie
Françoise Dans Les Gaules**

Dubos, Jean Baptiste

Amsterdam, 1735

Chapitre IV. Mort de Clovis, & lieu de sa sépulture. Rêflexions sur la rapidité de ses progrès.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2964

Vie de Saint Vast Evêque d'Arras, fait foi, que Clovis avoit beaucoup d'amitié pour lui. Nous voyons dans celle de Saint Mesmin, l'affection qu'il avoit pour Euspicius premier Abbé de Mici, & la Vie de Saint Mélaine Evêque de Rennes, nous apprend encore, que ce Prélat fut un des Conseillers les plus accredités de notre premier Roi Chrétien. Nous faisons bien d'autres faits concernant la vénération de Clovis pour les saints Personnages de son tems, si nous savions un peu mieux l'Histoire du cinquième & du sixième siècle.

CHAPITRE IV.

*Mort de Clovis, & lieu de sa sepulture.
Réflexions sur la rapidité de ses progrès.*

VOICI tout ce que Grégoire de Tours CHAP. IV. écrit sur la mort de Clovis. (1), „ Peu de tems après que Clovis se fut défait des autres Rois des Francs, il mourut à „ Paris,

(1) His transactis, apud Parisius obiit, sepultusque est in Basilica sanctorum Apostolorum, quam cum Chrothilde Regina ipse contraxerat. Migravit autem post Vogladense bellum anno quinto. Fueruntque omnes anni regni ejus triginta anni. Etas tota quadraginta quinque anni.... Chrothildis autem Regina post mortem viri sui Turonos venit, ibique ad Basilicam sancti Martini deserviens cum summa pudicitia, in hoc loco commorata est omnibus diebus vite suae, raro Parisius visitans. *Greg. Tur. Hist. lib. 2. cap. 43.*

LIV. V.
CHAP. IV.

» Paris, & il y fut enterré dans la Basili-
 » que de Saint Pierre & de Saint Paul
 » que la Reine Clotilde & lui ils avoient
 » fait bâtir. Ce Prince mourut âgé de
 » quarante-cinq ans, la cinquième année
 » d'après la bataille de Vouglé; & son re-
 » gne fut en tout de trente ans. Quant à
 » la Reine Clotilde, après avoir perdu le
 » Roi son mari, elle se retira en Tourai-
 » ne, où elle passa ses jours aux pieds du
 » tombeau de Saint Martin, menant une
 » vie exemplaire, & sans aller à Paris que
 » très-rarement. Comme la bataille de
 Vouglé fut donnée en cinq cens sept,
 ainsi que nous l'avons vû; il est facile de
 trouver que la mort de Clovis arriva en
 cinq cens onze. Cela doit suffire: & après
 ce que nous avons dit ailleurs concernant
 l'altération des chiffres numériques faite
 par les Copistes qui ont transcrit l'Histoire
 de Grégoire de Tours, il seroit inutile
 d'entrer dans une discussion ennuyeuse,
 pour concilier la date certaine de la mort
 de Clovis, avec ce qu'on lit aujourd'hui
 dans notre Historien, où l'on trouve que
 ce Prince mourut cent douze ans après
 Saint Martin, & la onzième année de l'E-
 piscopat de Licinius Evêque de Tours.

On fait encore toutes les années l'anni-
 versaire de Clovis le vingt-septième jour
 de Novembre dans la Basilique des Saints
 Apôtres connuë aujourd'hui sous le nom
 de l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont;
 mais je n'oserois assurer pour cela que ce
 jour-là soit précisément celui de la mort
 de ce Prince. Voici pourquoi. Les Oraisons

sons qui se chantent à ce Service, ne disent point que ce soit l'anniversaire du jour de la mort de Clovis qui se célèbre, mais bien l'anniversaire du jour où le corps de ce Roi, celui de la Reine Blanche, & ceux d'autres (1) serviteurs de Dieu furent déposés dans le lieu de leur sépulture. Or suivant les apparences, cette cérémonie ne se fera faite, qu'après que l'Eglise dont Clovis avoit commencé la construction, eut été achevée de bâtir, & quand le Mausolée où le Fondateur & sa famille devoient reposer, eut été fini. Un édifice tel que celui-là n'est point l'ouvrage d'une année. Et d'ailleurs, la Vie de Sainte Geneviève dit positivement, que l'Eglise de Saint Pierre & de Saint Paul, laquelle porte aujourd'hui le nom de cette Sainte, fut bien commencée par Clovis (2), mais qu'elle

LIV. V.
CHAP. IV.

(1) Deus indulgentiarum Domine, da famulo Regi Clodoveo, famulae tuae Reginae Blanchae, & famulis tuis quorum depositionis anniversarium diem commemoramus, refrigerii sedem, quietis beatitudinem, & luminis claritatem. Per Dominum, &c.

Secreta. Propitiare, Domine, supplicationibus nostris pro famulo tuo Rege Clodoveo, & famula tua Regina Blanca, & famulis tuis quorum hodie annua dies agitur, pro quibus tibi offerimus sacrificium laudis, ut eos Sanctorum tuorum consortio sociare digneris. Per Dominum, &c.

Postcommunio. Praesta, quaesumus, Domine, ut famulus tuus Rex Clodoveus, Regina Blanca & famuli tui quorum depositionis anniversarium diem commemoramus, his purgati sacrificiis indulgentiam pariter & requiem capiant sempiternam. Per, &c.

Prop. Eccl. S. Genov.

(2) Basilicam, ... quae post discessum Clodovei studio Chrotechildis Reginae celsum extulit aedificata fastigium. *Vita Genov. cap. 54.*



LIV. V.
CHAP. IV.

qu'elle ne fut achevée qu'après sa mort, & par les soins de sa veuve la Reine Clotilde. Ainsi, supposé que Clovis, comme le dit l'Auteur des Gestes, ait fait commencer la Basilique des Saints Apôtres, lorsqu'il partit en cinq cens sept pour aller faire la guerre aux Ariens, il sera toujours vrai qu'elle n'étoit pas encore finie quand ce Prince mourut en cinq cens onze (1). Jusques-là son corps sera resté en dépôt dans quelque Chapelle; & c'est l'anniversaire du jour qu'il fut, avec les corps des autres Princes, porté solennellement dans le tombeau qu'on lui avoit fait, lequel se célébre aujourd'hui. Quoiqu'il en soit, la sépulture donnée à Clovis dans l'Eglise des Saints Apôtres, n'étoit pas un violement de la Loi qui défendoit d'enterrer dans les Villes, & dont nous avons fait mention à l'occasion du lieu où Childéric son pere avoit été inhumé. On fait bien que ce ne fut que long-tems après le sixième siècle que l'Eglise de Sainte Geneviève fut enclose dans l'enceinte de Paris.

Quant à la Reine Blanche dont il est fait mention dans les trois Oraisons qui se chantent à l'anniversaire de Clovis, elle

(1) In illis diebus Rex Clodoveus cum venisset Parisius, ait ad Reginam & populum suum: Satis mihi molestum est quod Gothi Ariani partem optimam Galliarum tenent... Tunc Chroildis Regina consilium dedit Regi dicens:... Sed tu audi ancillam tuam, & faciamus Ecclesiam in honorem principis Apostolorum... Tunc Rex projecit à se in directum bipennem suam, quod est Francisca, & dixit: Fiatur Ecclesia beatorum Apostolorum. *Gesta Franci, cap. Arimo septimo.*

est, suivant mon opinion, la même personne que la Reine Alboflède sœur de ce Prince, qui, comme nous l'avons dit, se fit Chrétienne en même tems que lui, & mourut peu de jours après avoir reçu le Batême. Elle s'appelloit Blanche en langue des Frans, & les Romains des Gaules en traduisant son nom en Latin Celtique, l'auront appellée Alboflède. Ce qui est de certain, c'est que notre Reine Blanche concernant laquelle il n'y a aucune tradition dans l'Abbaye de Sainte Geneviève, ne sauroit être la Reine Clotilde (1). Il est bien vrai que cette Princesse a été inhumée à côté du Roi son mari, mais comme depuis elle a été mise au nombre des Saints, & que l'Eglise célèbre sa fête le troisième jour du mois de Juin, elle ne sauroit être la même personne pour qui l'Eglise prie encore aujourd'hui le vingt-septième jour de Novembre.

Pour les autres personnes dont il est parlé dans les Oraisons que nous avons rapportées, il est très-vraisemblable que ces Princes sont les deux fils de Clodomire le fils aîné de Clovis & de la Reine Clotilde, que Childebart & Clotaire oncles de ces deux enfans infortunés, massacrèrent à Paris vers l'année cinq cens vingt-cinq, comme nous le raconterons quand il en sera tems.

(1) Igitur Chrotildis Regina plena dierum obiit, quæ Parisius cum magno plallentium praconio deportata in Sacratio Basilicæ sancti Petri, ad latus Chlodovechi Regis sepulta est. *Greg. Tur. Hist. lib. quart. capis primo.*

tems. Grégoire de Tours (1) nous apprend que Clotilde fit enterrer à Saint Geneviève ces deux Princes ses petits-fils. Mais comme leur meurtre étoit une action des plus odieuses, on n'aura point voulu rappeler le souvenir de ce meurtre en le nommant dans les trois Oraisons qui doivent avoir été composées sous le regne de Childeberr.

Je reviens à Clovis, que la mauvaise destinée des Gaules leur enleva dans les tems qu'il alloit les rétablir au même lieu où elles étoient quand les Vandales y firent en l'année quatre cens sept la grande invasion dont nous avons tant parlé au commencement de cet Ouvrage. L'âge de ce Prince, qui n'avoit encore que quatre-vingt-cinq ans, faisoit espérer un long regne, & que ses fils qui étoient déjà grands, lui succédroient qu'après être parvenus à l'âge de gouverner; mais sa mort prématurée fit évanouir toutes ces espérances. Il mourut quand il pouvoit encore vivre trente ans, & avant que d'avoir fait les dispositions nécessaires pour la conservation de la Monarchie qu'il avoit fondée.

Quoique ce Prince ait mérité de tenir un rang parmi les plus grands hommes de l'Antiquité, cependant il est vrai de dire, qu'il dut moins ses prospérités à son courage,

(1) Regina vero compositis corpulculis feretro, cum magno psallentium praenonio immensoque luctu usque ad Basilicam Sancti Petri profecuta, utrumque pariter tumulavit. *Ibid.* lib. tertio cap. decimo octavo.

rage, à sa fermeté, à son activité & à ses autres vertus morales, qu'à sa conversion au Christianisme, & au choix qu'il fit de la Communion Catholique, lorsqu'il embrassa la Religion de Jésus-Christ. Il est impossible que le Lecteur n'ait pas fait déjà plusieurs fois cette réflexion en lisant l'Histoire de notre premier Roi Chrétien. C'est donc uniquement pour le mieux convaincre encore de la vérité de ce qu'il peut avoir remarqué de lui-même sur ce sujet-là, que je vais rapporter quelques passages d'Auteurs qui ont vécu sous les fils & les petits-fils de Clovis, & qui ont écrit positivement que ce Prince devoit à sa conversion toute sa grandeur.

(1) Grégoire de Tours commence ainsi le préambule du troisième livre de son Histoire : „ Qu'il me soit permis de rap-
porter les événemens heureux arrivés en
faveur des Chrétiens qui ont crû le Mys-
tère

(1) Velim, si placet parumper conferre quæ Christianis beatam confitentem Trinitatem prospera successerunt, & quæ Hæreticis eandem scindentibus fuerint in ruinam... Arius enim qui hujus iniquæ Sectæ primus iniquisque inventor fuit, interioribus in secessum depositis, infernalibus ignibus subditur... Hanc Chlodovechus Rex confessus, ipsos Hæreticos adjutorio ejus oppressit, regnumque suum per totas Gallias dilatavit. Alaricus hanc denegans, à regno & populo, & ab ipsa, quod magis est, vita, mulctatus æterna. Dominus autem se vere credentibus, etsi, insidiantie inimico, aliqua perdunt, hic centuplicata restituit. Hæretici vero nec acquirunt, sed quod videntur habere aufertur ab eis. Probat hoc Gondegesili, Gondobadi atque Godomaris interitus, qui & patriam simul & animas perdidissent. *Greg. Tur. in prol. lib. 3. Hist.*

LIV. V.
CHAP. VI.

,, tère de la Trinité, & les malheurs arrivés
 ,, vés aux Hérétiques qui l'ont attaqué
 ,, Qui ne fait qu'Arius, l'auteur de leur
 ,, Secte, mourut dans des latrines publiques,
 ,, ou les intestins lui sortirent du
 ,, corps. Hilaire, le grand défenseur du
 ,, Dogme Catholique sur la Trinité, après
 ,, être revenu triomphant du lieu de son
 ,, exil, passa de sa patrie dans la patrie cé-
 ,, leste. Ça été à l'aide de la Religion
 ,, que prêchoit ce grand Saint, que Clovis
 ,, vis après en avoir fait profession, terrassa
 ,, les Hérétiques, & qu'il obligea toutes
 ,, les Gaules à reconnoître son pouvoir.
 ,, Au contraire Alaric II. qui étoit
 ,, Ariens, perdit le Royaume dont il étoit
 ,, en possession, & ce qui est encore plus
 ,, funeste, le partage des Elûs. Les fideles
 ,, les ont toujours une consolation; c'est
 ,, que Dieu leur rend le centuple de ce
 ,, que leurs ennemis peuvent leur ôter.
 ,, Mais c'est sans en être récompensés en
 ,, aucune maniere, que les Hérétiques perdent
 ,, des Etats, dont la possession leur sembloit
 ,, assurée. Nous en voyons un exemple dans
 ,, Godégisile, Gondebaud, & Gondomar
 ,, Rois des Bourguignons. Deux de ces Princes
 ,, sont morts malheureusement, & tous les
 ,, Etats que leur Maison possédoit, ont été
 ,, conquis par une autre Nation qui en jouit
 ,, à présent. Quand Grégoire de Tours écrivoit,
 ,, le Royaume des Bourguignons avoit été déjà
 ,, conquis par les Rois Francs.

Le second témoignage que nous rapor-

te-

terons concernant les avantages que la conversion de Clovis lui procura dès ce monde, fera celui que Nicetius l'Evêque de Trèves rend à la Vérité dans sa Lettre à Clodesuinde, fille de Clotaire premier, l'un des fils de Clovis, & que notre Prélat écrivit à cette Princeſſe, pour l'engager à travailler ſérieuſement à la conversion d'Alboin Roi des Lombards qu'elle avoit épouſé (1). „ Vous devez avoir
 „ appris, lui dit Nicetius, de la Reine
 „ Sainte Clotilde votre ayeule, comment
 „ s'étoit fait ſon mariage avec le Roi des
 „ Franks, & comment elle étoit venue à
 „ bout de le convertir à la Foi Catholique.
 „ Ce Prince qui avoit l'eſprit pénétrant,
 „ ne voulut point faire une telle démarche, avant que d'avoir bien étudié notre Religion. Ainſi ce ne fut qu'après
 „ en avoir reconnu la vérité, qu'il s'humilia dans l'Egliſe de Notre-Dame de Reims, & qu'il y reçut le Baptême.
 „ Vous devez avoir appris en même tems
 „ quels glorieux ſuccès vinrent à la ſuite
 „ de cette humiliation, & quels avantages
 „ votre

(1) Audiftis ab avia tua Domina Rothildi bonæ memoriæ, qualiter in Francia venerit, quomodo Dominum Clodoveum ad fidem Catholicam adduxerit, & cum eſſet homo aſtutiſſimus, noluit adqueſcere antequam vera agnoſceret. Cum iſta quæ ſupra dixi probata cognovit, humilis ad divæ Mariæ limina cecidit, & baptiſari ſe ſine mora permiſit. Qui baptiſatus quanta in hæreticos Alaricum vel Gondobaldum Reges fecerit, auდიſti. Qualia bona ipſe vel filii ejus in ſæculo poſſederunt, non ignoratis. *De Chæſie,*
 tom. pr. pag. 855.

LIV. V.
CHAP. IV.

» votre ayeul remporta sur le Roi Gonde-
 » baud & sur le Roi Alaric qui étoient
 » Ariens. Enfin vous ne sauriez ignorer
 » que Clovis jouit dès ce monde d'une
 » grande prospérité, & qu'en mourant il
 » laissa à ses fils un magnifique établisse-
 » ment.

Avant que d'exposer quelle étoit sous le
 regne de Clovis la condition des Romains,
 & celle des autres Peuples qui le recon-
 noissoient pour chef ; avant que d'expli-
 quer, autant qu'il est possible de l'expli-
 quer, quelle étoit alors la constitution de la
 Monarchie Françoisé, je crois qu'il est à
 propos de dire comment elle acquit sous
 le regne des premiers successeurs de ce
 Prince, toute la partie des Gaules qui à sa
 mort étoit encore possédée par les Bour-
 guignons & par les Ostrogots, & la partie
 de la Germanie tenuë dans ce tems-là par
 les Turingiens. J'ai deux raisons pour en
 user ainsi. En premier lieu, il y a eu
 dans tous ces événemens-là plusieurs inci-
 dens qui doivent servir de preuve à tout ce
 que j'ai à dire touchant la constitution de
 la Monarchie des Francs. Or il vaut beau-
 coup mieux qu'on les lise d'abord dans l'en-
 droit de l'Histoire de France dont ils font
 partie, que de les lire rapportés en forme
 d'extraits qui laisseroient souvent souhaïter
 de voir ce qui les précède & ce qui les suit.
 En second lieu, ce ne fut que sous le re-
 gne des fils de Clovis, & vers l'année cinq-
 cens quarante-neuf, que la constitution de
 la Monarchie Françoisé reçut, s'il est
 permis